



Le féminisme critique à l'écoute des personnes qui exercent la prostitution.

Gaëtan Absil
enseignant HELMo Esas
→ g.absil@helmo.be

Patrick Govers,
enseignant HELMo Esas
→ p.govers@helmo.be

11

Prostitutions : Discours croisés

Ce 11 décembre, dans le prolongement de la recherche et du livre de Patrick Govers et de Gaëtan Absil, HELMo et l'ULiège organisaient conjointement une journée d'étude intitulée « Prostitutions : discours croisés ».

Rassemblant des intervenants issus des sphères scientifiques, associatives, culturelles, judiciaires et médiatiques, elle a permis de confronter les points de vue et de mieux baliser les contours d'une thématique sociétale qui reste délicate à appréhender.

Édith remercie l'ensemble des participants à cette journée et se réjouit des collaborations qui ne manqueront pas de naître de ces rencontres.

Vient de paraître



*Emprises dans les prostitutions.
Ethnographie des combats
quotidiens pour une vie ordinaire*
De Patrick Govers & Gaëtan Absil



Pour voir la description détaillée de l'ouvrage, scannez ce QR code ou connectez-vous à l'adresse
→ bit.ly/edith2emprises

En donnant la parole aux prostituées, deux ethnologues de terrain brossent un portrait tout en nuances du phénomène prostitutionnel. Fondant leur analyse sur les outils du féminisme critique ils proposent d'appréhender la prostitution comme une facette d'une réalité plus large : le parcours de l'oppression.

Il y a des regards qui rendent invisible.

Les personnes qui exercent la prostitution sont exposées à de nombreux regards. Regards de convoitise et de fascination, de jugement et d'opprobre, de compassion et de sollicitude, etc. Les scientifiques, les étudiants, les chercheurs, les travailleurs sociaux ne se privent pas, eux non plus, de scruter l'espace prostitutionnel.

Ces multiples regards autorisent de nombreux discours sur la prostitution. Les seules qui ne parlent pas, qu'on n'entend pas, ou presque, parce qu'on ne leur donne pas la parole, ce sont les principaux intéressés, les personnes qui exercent la prostitution elles-mêmes. Conçu comme une enquête ethnographique de terrain, le livre de Patrick Govers et Gaëtan Absil a ceci de particulier qu'il donne avant tout la parole aux personnes qui exercent la prostitution.

Une nouvelle grille de lecture...

Les témoignages recueillis ont été analysés au moyen d'une grille de lecture issue du féminisme critique d'Iris Marion Young : les cinq figures de l'oppression. Cette option interprétative est intéressante parce qu'elle contribue à élargir le débat « classique » sur la prostitution.

Généralement, deux grandes tendances s'affrontent dans le débat actuel sur la prostitution. D'un côté les *abolitionnistes*, qui militent pour une interdiction de la prostitution qui, en tant que domination et exploitation de la femme par l'homme, ne peut pas être tolérée. De l'autre côté les *réglementaristes*, qui considèrent que la prostitution est une activité qui se déroule en dehors de tout cadre légal adapté, ce qui engendre trop souvent des difficultés dans la gestion et la sécurisation des espaces publics. Il faut donc réglementer.

La recherche de Patrick Govers et de Gaëtan Absil propose une alternative crédible à ces deux positions antagonistes.

L'oppression : une réalité complexe et parfois ambivalente...

Écouter le témoignage des personnes qui exercent la prostitution en ayant en tête l'outillage conceptuel déployé par Iris Marion Young laisse l'image d'une réalité prostitutionnelle qui s'inscrit dans un réseau plus large d'oppressions socio-économiques dans lequel une même réalité peut prendre des significations ambivalentes.

Caricaturalement, l'oppression économique peut conduire à l'exercice de la prostitution, qui est dès lors vécue par la personne qui l'exerce comme une forme de libération. Dans le même temps, l'exercice de la prostitution génère un stigmate social en raison duquel, s'il est facile d'entrer dans la prostitution, il est très difficile d'en sortir. Un cycle infernal d'oppressions économiques, sociales, de genre, etc. se met alors en place...

Des pistes pour penser l'action

Au-delà de l'exercice intellectuel, cet ouvrage est également un excellent outil de diagnostic et suggère aux décideurs et aux intervenants sociaux des pistes d'interventions (ou à tout le moins des balises pour les construire) en vue de lutter contre les mécanismes d'oppression.

En effet, l'enquête ethnographique qu'ils ont effectuée permet à ces deux chercheurs engagés de dépasser le simple constat et d'identifier les conditions d'opérativité d'une intervention concrète. Il ne faudrait pas, en effet, que la prise en charge ait pour seule conséquence de faire « glisser » le bénéficiaire d'une « subalternité » vers une autre.

